

VIII.

Dernièrement, pris de nostalgie, j'ouvris un vieil album de photographies. J'y retrouvai le jardin de mon enfance, le cheval de bois posé dans le sentier, les bassins d'eau enfoncés dans la terre et surmontés d'un robinet comme une petite tête d'oiseau.

Je constatai bientôt avec surprise qu'un personnage que je n'avais jamais remarqué se retrouvait sur de nombreux instantanés. Il était vieux et semblait ne pas changer d'aspect, sur des clichés s'étendant de mon enfance à mon mariage. Toujours à l'arrière-plan, caché à demi par un élément du décor, un arbre, un drapeau flottant, une palissade. Chaque fois pourtant son visage était visible, tourné vers moi comme s'il tenait à me faire parvenir un message.

Par exemple, je levais la tête vers le photographe tout en attachant les lacets d'un soulier au bord d'un terrain de football. Je devais avoir douze ans. Sa présence m'avait échappé jusque-là parce qu'il était presque entièrement masqué par un groupe de camarades en grande discussion.